

Sérénité

Échos de "Vie Montante" Belge Francophone

Dans ce numéro

1. Mon Merci!
2. Bonne et Heureuse Année...
3. Des vœux dans la Parole
- 4-5. Évocation de la Fête des retraités
6. Le temps du Carême
et celui du carnaval
7. Carême de partage
8. A découvrir

Mon merci

Une année s'achève.

Seigneur, j'ai vieilli d'un an !...

Aujourd'hui, avant de tourner la page

Je te dis un merci particulier

Pour les pardons que j'ai reçus

Pour les joies que j'ai goûtées

Et je ne t'en veux pas pour

les ombres au tableau.

Pardonne-moi le mal que j'ai fait

Et garde-moi dans la générosité

Afin que je ne donne

sans attendre d'autre réponse

Que celle de faire ta joie.

Evariste LEBLANC

"Pauvre et petit devant Dieu"

Ed. du Levain

Bonne & heureuse année... sur le chemin de Vie Montante

Prendre mon porte-plume, découvrir l'encrier, respirer le calme qui m'entoure, faire défiler devant mes yeux vos visages et entendre vos voix...

Chacun d'entre vous, en des moments différents, au cours de cette année, a été une personne importante à mes yeux et m'a permis de grandir dans la foi, l'amour et la Bonne Nouvelle.

Que puis-je vous dire en remerciement pour ces moments de grâce ? Je veux former pour vous les vœux les plus sincères, pas des vœux de convenance qu'il est bon de répéter année après année mais dire à chacun : "ce moment est pour toi, je le partage avec toi".

Que 2018 vous garde en bonne santé, que vos familles soient unies, vos cœurs gonflés d'amour: l'amour de vos proches, l'amitié partagée, la tendresse du Père. Si les épreuves vous touchent, qu'il y ait autour de vous des frères, conjoints, parents ou amis qui vous aident à les surmonter. Je vous souhaite des ciels étoilés, le chant des oiseaux au petit matin et tous les petits bonheurs quotidiens qui illuminent nos vies.

Que grâce à vous, à votre présence dans nos équipes, à votre engagement, Vie Montante connaisse une année heureuse sous le regard bienveillant de notre Seigneur et à la lumière de sa Parole.

Bienvenue à l'an 2018!

Sylviane SBILLE-HANCQ



Chers amis lecteurs

Osons ensemble une nouvelle mise en route sur un chemin de clarté, balisé par le bonheur d'avoir partagé avec vous et la joie de vous retrouver en 2018.

L'équipe de rédaction de Sérénité.

Des vœux de nouvelle année dans la Parole !

Nous nous souhaitons de bons vœux en début de chaque année, et c'est une bonne habitude. Mais demandons nous aussi au Seigneur quels sont Ses bons vœux pour nous? En parcourant les événements de l'année passée, je me souviens comment la Parole du Seigneur m'a remis en route. Il m'est agréable de me le remémorer et de le partager avec vous.

En revenant de vacances fin juin, j'ai été malade: température, peu d'appétit, perte de poids, énorme fatigue, manque de goût de vivre... Cela s'est remis peu à peu, les examens médicaux approfondis n'ont rien mis de grave à jour. Je pouvais donc être rassuré! Mais il me restait toujours en tête cette assertion: "Robert, tu es trop âgé à 81 ans, pour tenir tous tes engagements. Commence à lâcher du lest, vis tranquillement, pépère et laisse tout cela à de plus jeunes!" Cette prophétie me revenait régulièrement à la mémoire, surtout quand je me sentais fatigué.

Début août je fais ma retraite ignatienne annuelle - 8 jours en silence - et je me décide à remettre cela au Seigneur. Ce dernier ne tarde pas à agir. En effet, le premier jour, au moment du petit groupe de prière, je demande à mes frères et sœurs de prier pour moi à ce sujet. Le texte que nous avions médité était celui de la visite de Marie à Elisabeth. L'enfant qu' Elisabeth porte en elle se met à tressaillir! Quelqu'un me dit: "Elisabeth



La visitation, Fra Angelico, 1433

était une femme âgée et elle a attendu une nouvelle vie. C'est de même pour toi, tu es âgé, mais une nouvelle vie de prophète est en train d'éclorre en toi!" Cette Parole me touche et je décide de l'accueillir, ce qui me donne beaucoup d'énergie. D'autant plus que je reçois un papier écrit avec les paroles émises, et notamment celle de Marie à Cana: "tout ce qu'Il vous dira, faites-le!" La faute d'orthographe m'éclaire: ce que le Seigneur me demande n'est pas une corvée, mais c'est une fête, il y a de la joie festive à accomplir Sa volonté!

Et je n'étais pas au bout de mes surprises. J'ai été aussi confesser ce qui me troublait et le père me demande de dénoncer cette tentation "Robert, tu es trop vieux...", car elle vient du diable, du tentateur. Après cette confession, le prêtre m'impose les mains et me bénit, en me disant: "maintenant cette fausse prophétie est définitivement expulsée de toi." En effet, cette idée a été éliminée de mon cerveau, delete de mon disque

dur, c'est parti pour de bon! Ces paroles de vie m'ont donné un boost, une force de redressement, comme un turbo dans mon moteur intérieur et je me suis retrouvé plein d'énergie et d'enthousiasme pour entreprendre les engagements qui s'annonçaient.

Pour l'année nouvelle, je reprends ces paroles comme vœux du Seigneur. Je me les redis tous les jours dans ma prière et je Lui en suis reconnaissant. Sans doute pouvez-vous aussi trouver une Parole du Seigneur qui vous a touché l'année dernière ou que vous découvrirez maintenant. Il suffit de le demander... et d'écouter Sa réponse. Elle peut vous surprendre! Bien écouter n'est pas facile, car souvent nous voulons entendre du Seigneur qu'Il confirme les décisions que nous avons déjà prises. Alors je vous souhaite un fructueux accueil de ces paroles qui seront une stimulation à plus de vie et de bonheur en 2018.

Robert HENCKES

Évocation de la fête des retraités

Le 26 octobre 2017, Vie Montante a réuni plus de 200 personnes à la cathédrale des Saints Michel et Gudule à Bruxelles. Tous nos diocèses étaient représentés et c'est dans la joie que nous avons célébré "notre fête" au cours d'une Eucharistie présidée par Mgr Jousten et au son des musiques et chants du groupe GPS trio. La Présidente de Vie Montante Suisse Romande nous a fait l'honneur et le bonheur d'être des nôtres à cette occasion. Nous avons porté dans notre prière ceux et celles qui, pour des raisons de santé ou de mobilité, ne pouvaient se joindre à nous. Nous vous disons à tous: "A l'année prochaine, le jeudi 25 octobre 2018" et merci!



Sylviane SBILLE-HANCQ

Nous publions ci-après de larges extraits de l'homélie de Mgr JOUSTEN, recueillis par S. WOLLAERT.

QUE TES ŒUVRES SONT BELLES!

Chers amis de Vie Montante!
En apprenant votre thème d'année et votre choix de lectures (Genèse, 1, 10-12, Psaume 103, 1-5, Jean 14, 10b-12) pour cette Eucharistie, je me suis dit: Ces hommes et ces femmes ont bien raison de donner à leur mouvement le nom de Vie Montante. Ceux et celles qui savent admirer et chanter la beauté des œuvres de Dieu ont gardé un cœur et un esprit jeunes et responsables. Les lectures que nous venons d'entendre sont un "Laudato si" au créateur, mais également un appel à la foi en Jésus et en son Père. À travers cette thématique, vous vous lancez les uns aux autres un encouragement à vivre l'aujourd'hui de Dieu et, ainsi, à préparer l'avenir.

En m'inspirant de l'encyclique "Laudato si", je vous propose cinq pistes de réflexion et de méditation, cinq regards sur la création.

1) Tout d'abord, nous sommes invités à **ouvrir les yeux** sur le monde qui nous entoure. Oui, voir, ouvrir les yeux. N'est-il pas frappant que d'après le livre de la Genèse, Dieu vit que cela était bon - c'est-à-dire sa création, la terre et la mer, la verdure, les arbres fruitiers? Qui dit bon pense également à la beauté de ce qui est bon. Dans les paraboles, Jésus invite ses auditeurs à voir, à contempler la création et à y discerner le message que la réalité créée peut être pour celui qui la regarde avec les yeux de la Foi.

2) Le regard du croyant sur la création devient ainsi un **émerveillement**. Dans le récit de la création, nous l'avons entendu, le créateur est enchanté de ce qu'il voit; il le qualifie de bon. C'est bien plus que la constatation. L'encyclique "Laudato si" formule comme suit la simple vue et la vision de la beauté: *"Prêter attention à la beauté nous aide à sortir du pragmatisme utilitariste."*

3) Troisième étape: **de l'émerveillement à l'adoration**. Saint-François nous a laissé une hymne à la louange de la création qui nous touche encore autant qu'à son époque. Cette hymne exprime poétiquement le reflet de Dieu dans tout ce qui existe et l'adoration du Créateur

qu'un tel regard suscite en nous. Dans son Encyclique, le Pape François relève en des termes forts à quelle déviation l'homme s'expose, s'il oublie le Créateur.

Humblement, nous reconnaissons être les créatures, les êtres créés. Lorsque notre Credo nous fait dire: "Créateur du ciel et de la terre", je pense qu'il est fondamental d'entendre dans cette formule, non pas une affirmation d'ordre scientifique, mais une déclaration d'amour: la création émane d'un projet d'amour de Dieu.

4) Un quatrième regard de foi sur la création me fait attirer l'attention sur notre **relation à la Création**: le Créateur nous a confié la terre comme notre maison commune (Pape François). Le Pape écrit: "Il est important de lire les textes bibliques dans leur contexte, avec une herméneutique adéquate, et de se souvenir qu'ils nous invitent à "cultiver et garder" le jardin du monde (cf Gn 2, 15). Alors que "cultiver" signifie labourer, défricher ou travailler, "garder" signifie protéger, sauvegarder, préserver, soigner, surveiller. Cela implique une relation de réciprocité responsable entre

l'être humain et la nature. Chaque communauté peut prélever de la bonté de la terre ce qui lui est nécessaire pour survivre, mais elle a aussi le devoir de la sauvegarder et de garantir la continuité de sa fertilité pour les générations futures."

Nous sommes au cœur de la problématique que le Pape François expose dans Laudato si'! De plus en plus de chrétiens et de non-chrétiens sont conscients des enjeux de l'écologie, donc de la sauvegarde de la Création.

Écoutons l'appel énergique du Pape: "L'écologie étudie les relations entre les organismes vivants et l'environnement où ceux-ci se développent. Cela demande de s'asseoir pour penser et pour discuter avec honnêteté des conditions de vie et de survie d'une société, pour remettre en question les modèles de développement, de production et de consommation. Il n'est pas superflu d'insister sur le fait que tout est lié." (LS138)

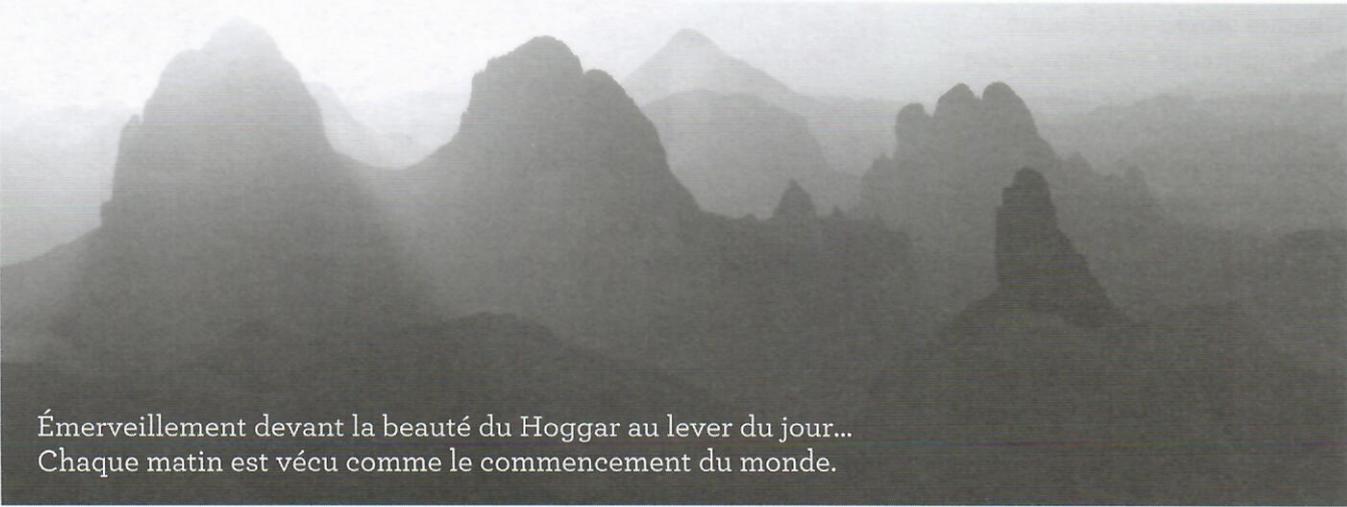
5) Le cinquième et dernier pas à franchir avec courage et détermination, c'est évidemment celui de l'**action**.

Dans l'évangile, Jésus parlait des œuvres qu'il a faites et de celles que feront ceux qui croient en Lui. Jésus dit aussi que le Père fait ses œuvres en lui. Je ne pense pas forcer le texte en l'interprétant comme une parole qui nous croit capables de faire ce que le Père veut pour sa Création.

Finalement, le Père veut qu'elle reste belle et devienne de plus en plus et de mieux en mieux une maison habitable pour tous les hommes. Que le Seigneur nous envoie à nous, pays riches, pays de grande consommation, son Esprit Saint. Que l'Esprit nous éclaire et nous donne la force de revoir, dans cette perspective, notre style de vie et de prévoir, dès aujourd'hui, une terre qui permet aux générations futures de vivre dignement. Frères et sœurs, chers amis! La sagesse propre aux aînés portera ses fruits.

Vie Montante est bien plus qu'un mot. Ce nom est tout un programme. A vous de faire des œuvres sous la conduite de l'Esprit.

Mgr Aloys JOUSTEN



Émerveillement devant la beauté du Hoggar au lever du jour...
Chaque matin est vécu comme le commencement du monde.

Le temps du Carême et celui du

Le mercredi des cendres, commencera à nouveau un carême de prière, de pénitence et de partage. Mais dans beaucoup de nos régions, il y a aussi le mardi gras et les week-ends marqués par le carnaval. Avant l'entrée en carême, certains voulaient manquer l' "adieu à la chair, à la viande". Ce "carnaval" a pris des formes très variées. Les relations entre l'Eglise et le carnaval ont aussi bien évolué dans l'histoire. Il y a eu le temps où l'Eglise a surtout vu dans ces journées précédant l'entrée en carême, une période licencieuse pleine de débordements et d'excès, comme un lointain écho de la fête des fous du Moyen-Âge inversant le rôle de chacun dans la communauté, voire des anciennes Saturnales de l'Antiquité. Ainsi Charles

Borromée proposait l'adoration des quarante heures en réparation des péchés commis durant cette période... A une autre époque, le carnaval peut maintenant commencer avec la messe des Gilles le samedi soir, accompagnée des tambours et du fifre retentissant dans l'église.

Originnaire d'une région qui ne vit pas le carnaval, c'est en arrivant à La Louvière que j'ai découvert cette ambiance toute particulière et ses richesses. Dans la visite du musée du masque à Binche, j'ai appris le sens de ces manifestations. Lié à la fin de l'hiver, on voit les Gilles balayer l'hiver de leurs ramons, ces balais miniatures en brindilles de saule, marteler le sol de leurs sabots et agiter les clochettes de leur

apertintaille pour réveiller la terre et déclencher le printemps. Dès le premier dimanche de carnaval, j'ai pu vibrer au son des tambours, me rappelant l'émotion de l'accueil au Burundi par les fameux tambourinaires. Impossible de simplement regarder passer une société de gilles sans être entraîné par le rythme du tambour, surtout quand émerge le thème du pas de charge.

C'est surtout dans les contacts avec les habitants que j'ai découvert les valeurs de ces journées. En écoutant les parrains sans lesquels on n'entre pas dans une société de gilles, j'ai appris qu'on n'est pas gille sans respecter un code précis : vivre ces journées joyeusement groupés en société,

Un Carême de Partage centré sur

Chaque année, **Entraide et Fraternité, cette Organisation Non Gouvernementale créée par les Evêques de Belgique**, nous invite à vivre quarante jours de carême de partage. Chaque année, elle braque les projecteurs sur un pays ou une région, sur des associations qui y travaillent et sur des personnes qui y apportent souffle et enthousiasme. Chaque année, elle y envoie des témoins chargés de faire écho de tant d'efforts.

En 2018, c'est dans la région des Grands Lacs africains que nous nous tournerons : vers le Burundi, le Sud-Kivu au

Congo et le Rwanda. Et j'ai eu la chance de participer au voyage des témoins. Avec l'abbé José (un "autre"), congolais travaillant

à Bruxelles, Jacques, le diacre de Durbuy, Philippe et Henry, chrétiens engagés à Entraide et Fraternité et dans bien d'autres



Carnaval

ne pas la quitter sans être accompagné par un tambour, malgré le champagne du matin garder la tête froide et une attitude digne, se centrer sur l'attention aux passants en leur envoyant avec générosité ces oranges longtemps considérées comme un cadeau précieux...

Etre invité à cinq heures du matin dans une famille de gilles et vivre le rassemblement progressif de leur société, permet de sentir cette fraternité qui marque toute une région. Pour le premier rondeau, le mystérieux masque du gille, aux lunettes vertes et aux moustaches fièrement dressées, estompe la diversité des origines et des situations sociales ou économiques. Chacun se retrouve de plain-pied dans cette



fraternité qu'on voudrait pouvoir vivre toute l'année. Vibrer au son des tambours et du fifre de l'aubade matinale, reprendre le ramon lancé par un ami gille et le rapporter en dansant au rythme de la batterie avant de grandes embrassades, recevoir l'orange, non pas lancée pour blesser mais comme une offrande, ce sont vraiment des moments inoubliables. Et malheur à celui qui aurait l'idée saugrenue de renvoyer l'orange. On ne renvoie pas un cadeau...

Dans ma région, on vit durant trois jours cette ambiance

tellement particulière du carnaval mais c'est toute l'année qui en est marquée. Dès le lendemain du carnaval, les cagnottes organisées par les sociétés permettront de vivre le prochain sans trop de mal, comme une fête où on ne calcule pas. Bientôt les soumonces annonceront et prépareront les retrouvailles de la fête suivante. Finalement carnaval et carême peuvent être signes d'un monde vraiment solidaire et contribuer à le réaliser.

José VANDE PUTTE,
conseiller spirituel.

la région des Grands Lacs africains

domaines. Durant trois semaines, nous avons vécu découvertes, étonnements et émerveillements.

Nous avons pu nous émerveiller de découvrir, ou redécouvrir pour moi qui ai commencé ma vie de prêtre au Burundi, ces pays des mille collines, de toute beauté avec une nature luxuriante et une culture passionnante.

En même temps, il nous a fallu voir des Etats aux structures difficiles. Dans une culture donnant une place tellement forte au "chef", des présidents ont du mal à vivre une démocratie à notre mode

occidentale, avec des mandats limités, et à se mettre au service du bien commun et du vivre ensemble.

Dans ce contexte difficile, nous avons été émerveillés de rencontrer des hommes et des femmes enthousiastes portant les associations qu'Entraide et Fraternité soutiendra durant ce carême. Ces associations, partant des réalités concrètes vécues dans ces pays, organisent des formations qui visent à améliorer l'agriculture dans le sens d'une agro-écologie et à faire évoluer le modèle familial vers plus d'harmonie entre femmes et hommes, enfants et personnes âgées. Des femmes



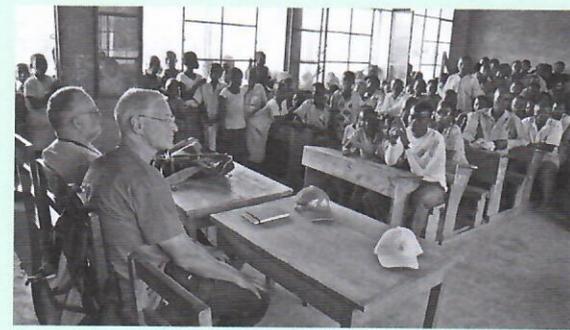
et des hommes y apprennent des techniques de culture plus efficaces : planter en lignes et repiquer, développer la culture du riz là où le manioc, la base >>

>> traditionnelle de l'alimentation, est atteint par une sérieuse maladie, aménager et utiliser les zones marécageuses entre les collines, utiliser la fumure naturelle plutôt que des engrais et des pesticides importés à grands frais... La structure familiale traditionnelle attribue à la femme le travail dans les champs et charge les femmes, les enfants et les personnes âgées des lourdes corvées de transport de l'eau et du bois. Une meilleure répartition des rôles améliore la vie de toute la famille. Après ces formations, chacun est invité à transmettre les acquis à au moins cinq voisins. Et les chèvres, cochons



ou vaches fournis aux familles avec le soutien financier d'Entraide et Fraternité, seront le point de départ d'une chaîne de solidarité: les deux premiers petits seront donnés à d'autres familles améliorant à leur tour la vie de toute une région.

Partant de ces réalités très simples et de ces transformations efficaces, des associations mènent plus loin leur travail. Certaines inventent des techniques permettant de nouvelles productions commercialisables inattendues, telles que ce champagne d'ananas, ces foyers améliorés facilitant le travail des femmes ou la fabrication de panneaux photovoltaïques maison... D'autres créent de nouveaux établissements scolaires de différents niveaux permettant la formation de citoyens efficaces pour répondre aux nécessités de la population.



C'est ainsi qu'a été créée par exemple l'Université "Lumière" à Bujumbura!

Au retour d'un tel voyage de découverte, nous n'avons qu'une envie: donner un aspect de ces pays des Grands Lacs autre que celui véhiculé souvent dans les médias et voir plutôt ces personnes merveilleuses prenant en charge le progrès de ces pays qui méritent tellement notre attention et notre soutien. Nous en parlerons durant ce carême 2018!

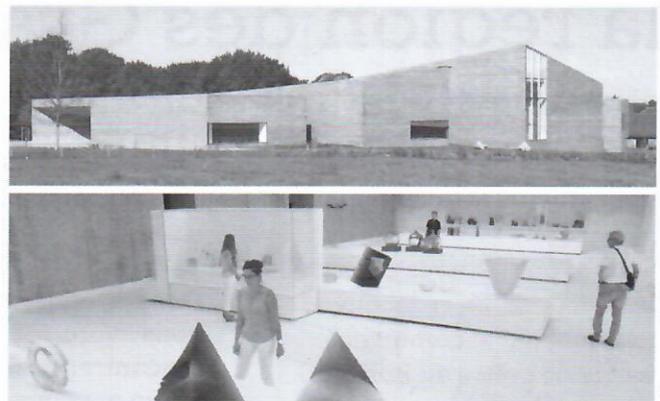
José VANDE PUTTE,
conseiller spirituel.

C'est arrivé près de chez nous...

Connaissez-vous Sars Poteries? Une petite localité du nord de la France, proche de Beaumont. Ce village a connu au 19^{ème} siècle deux verreries qui employaient jusqu'à 800 ouvriers.

A leurs moments perdus, ils pouvaient réaliser des pièces personnelles en utilisant les déchets de verre: c'est ce que l'on appelait "des bousillés". Ces objets ne pouvaient être vendus et sont restés dans le patrimoine familial des habitants. Louis Mériaux, curé de la paroisse, proche de ses ouailles, a voulu rendre hommage à ces artistes de l'ombre et a organisé en 1967 une première exposition de bousillés, grâce aux objets prêtés par ses paroissiens.

Le succès fut immédiat ... et Louis Mériaux créa un premier musée du verre dans une grange du village. Aujourd'hui, depuis un an, un tout nouveau bâtiment à l'architecture résolument moderne accueille ces collections ainsi que



Photos: C. Bonamis

de nombreuses œuvres de verriers contemporains. L'ambiance est lumineuse et la surprise exceptionnelle. Alors, pourquoi ne pas vous offrir cette excursion, individuellement ou en équipe et rendre ainsi hommage tant à Louis Mériaux, curé de paroisse et visionnaire, qu'à tous ces artistes passés et présents?

Sylviane SBILLE-HANCQ

Correspondants diocésains:

Bruxelles - Brabant Wallon: Ch. Liebenguth, tél. 02 420 74 15 - Liège: S. Paquet, tél. 04 388 21 83 - Namur: C. Gosseye, tél. 084 36 81 29. Tournai: Luc Vandeloise, tél. 071 777034 - Luxembourg: C. Gosseye, tél. 084 36 81 29.